



« **Le portfolio numérique : faire évoluer le regard de l'élève sur son parcours** »



EPLEFPA Nîmes-Rodilhan

Le portfolio numérique constitue un outil intéressant pour aider les élèves à se mettre en projet, à expliciter leurs compétences acquises et à se situer dans la progression de la formation. À Nîmes l'équipe pédagogique du bac pro vigne et vin a expérimenté sa mise en œuvre avec leurs élèves. Au-delà du portfolio l'équipe a tenté de travailler sur la clé que constitue la motivation des élèves. Jean Laurent Granier, chef de projet, témoigne.

Jean-Laurent Granier, enseignant en viticulture-oenologie, chef de projet

La mise en place

Dans le cadre des opérations pilotes (2010/2012) nous avons fait le choix de travailler sur le portfolio numérique avec les classes de seconde. Nous avons reconduit le projet chaque année dans le cadre de l'EIE. En effet le volume horaire sur les EIE est important en seconde, ce qui laisse la possibilité de mener un travail approfondi. En première et en terminale, ce volume horaire diminue beaucoup. Aussi, même si nous avons pu faire le choix de le répartir équitablement sur les trois ans c'est en seconde que les besoins nous apparaissaient le plus nécessaires.

La mise en place du projet a été assez difficile, déjà dans le choix du portfolio numérique. Par ailleurs les collègues enseignants ont eu quelques difficultés pour s'approprier l'outil. De ce fait il n'a sans doute pas été exploité à sa juste valeur.

Appropriation par les élèves

Au début pensé pour les Bac Pro et les BTS, nous avons donné aux élèves des consignes strictes sur ce qu'ils devaient renseigner : fiche d'identité qui ne ressemble pas encore à un CV, le projet professionnel de l'élève, bilan des compétences (B2I, pratiques professionnelles déjà acquises, langues étrangères pratiquées) et une partie technique sur les cours de taille de la vigne et des vendanges, avec une liberté donnée à chaque enseignant sur les modalités de restitution/valorisation pour l'élève. C'était peut-être un peu trop. En effet dans l'esprit des EIE tels qu'on les avait conçus, chaque matière proposait une acti-

vité devant être capitalisée dans le portfolio, avec des heures allouées pour cela. Mais la réalité a été toute autre. En complément, au gré des stages nous demandions aux élèves de réaliser des fiches d'activités.

En pratique, les élèves ont eu tendance à considérer l'outil comme une contrainte. Ce phénomène a été renforcé par des difficultés techniques liées aux logiciels (passage de Word à Open Office, auquel s'ajoute le module qui permettait de transformer les fichiers en pdf). L'appropriation par les élèves ne coulait donc pas de source !

S'adapter...

Depuis nous avons fait évoluer l'outil. Il fallait se rapprocher de ce que connaissaient les élèves. Nous nous sommes appuyés sur un portfolio venant de l'université de Nîmes (ayant des fonctions similaires à facebook) utilisé cette année par les BTS.

Nous avons également affiné notre approche des EIE en les structurant autour de trois entrées :

- une entrée « expression et socialisation » portée par l'ESC ;
- une entrée « sport individuel et hygiène de vie » portée par l'EPS et centrée sur l'acceptation de soi, ses capacités, l'estime de soi... ;
- une entrée « pratique de terrain en viticulture » partant du constat que pour les élèves peu ou pas motivés par la filière, la pratique de terrain leur pesait moins que de la théorie devant un tableau.

Ces différents temps devaient se retrouver valorisés sur le portfolio numérique.

L'an dernier (2011/2012) les nouveaux élèves entrants en seconde avaient des difficultés et l'EIE a complètement dérivé soit sur du soutien, soit sur du cours.

Cette année pour éviter cela, nous avons pensé les EIE en pluridisciplinarité (avec un enseignant d'agronomie, un en histoire géographie pour lecture de paysage et un en éducation socioculturelle), autour de la découverte des domaines des Costières de Nîmes, partant du constat que certains élèves ne connaissent pas les grands domaines de leur territoire.

Nous n'avons pas abandonné tout ce qui relève du soutien, mais nous l'avons concentré dès le début de l'année au cours du premier trimestre.

Certaines questions d'organisation se posaient encore. Ainsi les plages EIE (2h en milieu de journée) et avec les matières en rotation, nous avons eu des difficultés pour avoir à chaque fois un enseignant disponible sur ce créneau. Il en résultait des « trous » dans les emplois du temps dans lesquels les élèves s'engouffraient pour tenter de les faire changer et raccourcir le temps de journée. Nous avons rectifié en déplaçant les plages d'EIE soit en début, soit en fin de journée.

Limites du portfolio...

À l'usage nous avons constaté que le contenu des EIE était trop difficile à transposer sur le portfolio pour certains élèves. Finalement la classe ayant démarré le dispositif « opération pilote » n'a utilisé l'outil portfolio numérique que sur l'année de seconde. Les nouveaux entrants ne l'ont pas utilisé. Le portfolio ne sera pas reconduit avec les Bacs Pro. En effet avec la classe de seconde de cette année nous sommes partis sur une autre organisation des EIE.

Le bénéfice de l'expérimentation du portfolio numérique est de l'avoir repris avec les BTS dans le cadre d'un module (M11). Certains étudiants ont bien adhéré, d'autres moins bien. Le M11 n'étant pas évalué, certains l'ont pris en dilettante ou sans réelle motivation.

Donc, si l'année dernière (2011/2012), le portfolio a été complètement abandonné aussi bien au niveau des Bac Pro que des BTS, cette année avec la réforme LMD on a voulu le remettre en place avec les BTS et lui attribuer beaucoup de crédit ECTS. Dans l'organisation des BTS sur les 4 semestres, ils seront évalués sur le portfolio.

À mon avis, pour les étudiants, l'expérience accumulée et valorisée au travers le portfolio numérique perdurera plus que les cours. Aujourd'hui ça marche bien, car nous avons également les heures nécessaires pour accompagner les étudiants en BTS à l'intérêt de cet outil.

Conseils à une autre équipe

Afin de mener à bien un tel projet dans un autre établissement, les points suivants nous apparaissent être importants :

- former les enseignants en amont afin que le portfolio constitue un fil rouge pour la formation ;
- construire des activités pédagogiques pour mettre en valeur le portfolio et ne pas forcer l'intégration d'activités qui ne s'y prêtent pas ;
- prévoir du matériel informatique à disposition des élèves ainsi qu'une connexion réseau ;
- commencer par construire le portfolio autour d'activités ludiques et attrayantes permettant aux élèves d'intégrer l'outil avant de travailler sur des activités plus complexes ;
- la construction de portfolio de l'élève, même si elle est possible en autonomie, doit se faire au maximum en classe pour favoriser les échanges entre les élèves et la dynamique du groupe ;
- l'outil numérique choisi doit être suffisamment important pour pouvoir intégrer les médias les plus récents (vidéo, diaporama, audio...) et doit se rapprocher, si possible des dispositifs connus des apprenants (facebook, twitter).

Témoignage réalisé au sein du dispositif des opérations pilotes, mis en place par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre de la Rénovation de Voie Professionnelle, de 2010 à 2012.

